

Comme un animal

Spectacle familial à partir de 2 ans
Mouvement et voix



© Bart Kootstra

Julie Boitte et Sophie Wilhelm

Compagnie Les Mots du Vent - France
Hurlevent asbl - Belgique

Note d'intention

A peine au monde, le tout-petit tourne la tête, ouvre les yeux, agite les doigts, se roule au sol, s'assied, grimpe sur ses genoux, se lève.

Petit animal, il explore par ses mouvements les multiples possibilités de son corps, s'ouvrant ainsi au monde autour de lui.

Proche de son instinct, toujours dans l'instant, dans le plaisir du jeu, il apprend, grandit et se métamorphose.

Sophie Wilhelm et Julie Boitte se sont rencontrées au sein du collectif de conteurs *Front de l'Est*. Elles y ont saisi toutes les occasions d'expérimenter des formes où le corps est très présent.

L'envie leur est venue d'approfondir cette direction et de proposer une forme théâtrale où le mouvement, à fleur de peau, serve une narration dans laquelle humanité et bestialité soient mêlés.

Les comédiennes se rendent disponibles à leurs propres sensations et invitent le public à faire de même : se connecter à ce que le corps nous dit.

Thématique : la métamorphose



Métamorphose – une définition :

Période de la vie d'un animal qui correspond au passage d'une forme larvaire à une forme juvénile ou adulte.

La thématique de la métamorphose est inscrite dans l'inconscient collectif. Elle existe déjà dans la mythologie, chez les grecs quand Zeus avale sa femme Métis, intégrant ainsi sa ruse, ou chez les Celtes, avec la sorcière Keridwen.

Dans les contes traditionnels, ce thème est récurrent. Il est notamment présent chez Perrault, avec *le Chat botté* ou dans le répertoire russe d'Afanassiev avec par exemple *Finist Fier Faucon* ou *Hélène la magique*.

Il s'intègre aussi dans le format du conte randonnée (conte traditionnel à la structure répétitive et énumérative) où on a le droit d'oublier ce qui s'est passé avant et où la répétition nous entraîne dans le plaisir rythmique.

Les transformations animales tiennent une bonne place dans l'imaginaire de la métamorphose.

Les tout-petits sont attirés par les animaux, comme eux proches du sol, comme eux connectés à leur corps. En même temps, leur forme, leur peau, leurs gestes, leurs cris, tout est différent.

Les animaux peuvent incarner l'innocence et la douceur tout comme la puissance et la cruauté. En cela, ils nous intriguent, nous attirent, nous effraient ou nous fascinent, nous, êtres humains « doués » de raison.

La métamorphose, pour sa dimension magique, permet d'aller au-delà de la réalité, vers l'imaginaire merveilleux ou surréaliste.

Sur scène



© Bart Kootstra

*Je marcherai avec les muscles des pattes
du petit caribou
Je marcherai avec les muscles des pattes
du petit lièvre
J'éviterai d'aller vers la nuit
J'irai vers le jour léger comme un flocon*

Chant anonyme inuit

Les deux artistes investissent tantôt la voix, tantôt le mouvement, et leurs costumes jouent avec elles.

Univers sonore

Le spectacle associe cris d'animaux, sons, mélodies, et mots explorés dans leur dimension littérale, poétique ou rythmique ainsi que musicale.

La métamorphose n'est donc pas uniquement physique, elle est aussi vocale, ou provoquée par la voix.

Les voix des deux artistes sonnent en solo, duo, à l'unisson ou contrastées. Des nuances et variations de volume, de hauteur, de tempo, au travers des souffles, murmures, grognements, sons inarticulés, langage imaginaire, fredonnements, chant à pleine voix, apparaissent tout au long du fil dramaturgique.

L'univers sonore contribue ainsi à plonger le jeune spectateur dans le merveilleux de la métamorphose, créant des images mentales et renforçant la lisibilité du propos.

Mouvement



Métamorphose – une autre définition

*Changement de forme,
de nature ou de
structure,
d'apparence si
importante que l'être ou
la chose qui en est l'objet
n'est plus
reconnaisable.*

© Florie Bel, répétitions à la Roseraie

Le mouvement est inspiré :

- d'une part par le mouvement des animaux, qu'ils soient terrestres, aquatiques, aériens ou mythologiques, dans leurs habileté à être aux aguets et à l'affût, et l'instant suivant complètement détendus.

- d'autre part par le développement moteur du bébé, depuis les différentes positions couchées, vers des jeux de roulements pour se hisser à la station assise, l'exploration du rampé et les multiples possibilités du quatre pattes, jusqu'à la mise à la verticale et à la marche.

Une dimension burlesque est introduite par un jeu en duo de montrer/cacher et son corollaire apparition/disparition, et au travers de passages dans des états de corps contrastés : immobilité, vivacité, lourdeur, légèreté ...

Les singularités physiques des comédiennes sont exploitées dans leurs différences et complémentarités et parfois à contre-emploi.

Par l'imbrication de leur corps, elles créent des êtres hybrides.

Les propositions chorégraphiques sont inspirées du *feldenkrais*, méthode d'éducation somatique qui permet une plus grande présence en scène en privilégiant la participation de l'ensemble de la personne dans le mouvement.

Son fondateur, Moshé Feldenkrais (1904-1984) tire de son expérience de physicien une conception du corps comme réalité physique. De par sa pratique du judo, il développe une conception du mouvement efficace et harmonieux, utilisant l'énergie minimale.

Les comédiennes explorent principalement deux grandes séries de séquences du répertoire *feldenkrais*, l'une basée sur l'évolution motrice des bébés, l'autre élaborée à partir du développement des espèces.

Costumes et scénographie



Illustration de Emmanuelle Houdart

Métamorphose – une dernière définition :

Ensemble des modifications morphologiques et structurales subies par certains organismes (grenouille, papillon...) au cours de leur développement post-embryonnaire.

La scénographie ainsi que les costumes évoluent au gré des transformations et participent à la progression narrative.

De naturelles à fantasmagoriques, les matières composent l'espace. Elles sont organiques, chatoyantes, rugueuses ou poilues.

Le costume permet de devenir autre. Il rend visible les transformations, l'apparition de nouvelles formes et de corps hybrides.

Les éléments de costume apparaissent, disparaissent, s'échangent : jambières en poils de chèvre, yeux à placer sur les ischions, plumes et tissus qui se déploient puis se remettent en boule, tout est possible.

Le public des tout-petits



© Florie Bel, répétitions à la roseraie

*L'impossible devient possible,
le possible devient facile,
le facile devient agréable,
l'agréable esthétiquement
plaisant.*

Moshé Feldenkrais

Le petit enfant découvre le monde pour la première fois.

Sa capacité d'émerveillement est infinie. Son attitude de curiosité est le moteur de son développement.

Ses apprentissages sont tout en sensorialité, et son imaginaire nourrit ses explorations.

Il est lui-même, cherche à le devenir, tout en jouant à être quelqu'un d'autre.

Il s'amuse à apparaître et à disparaître comme dans le "Fort-Da" de Freud, se montre et se cache, prend peu à peu conscience de comment son corps est vu par l'autre ou non.

Tous ces apprentissages, tout cet inconnu, provoquent de l'insécurité affective que l'animal aide à relativiser. Grâce à l'animal proche de lui, l'enfant libère toute la gamme de ses émotions.

Lieux d'accueil

Le spectacle est destiné aux plateaux de théâtre : espace scénique 8 mètres d'ouverture sur 6 mètres de profondeur, présence d'un gril, plancher ou tapis de danse).

Les artistes seront accompagnées par un régisseur son et lumière.

Les artistes

Julie Boitte

Julie Boitte est conteuse. Par hasard. Ou parce qu'elle aime la solitude.

Et parce que rien de tel que tout oublier, soi y compris, pour plonger dans une histoire bien merveilleuse ou très bizarre.

Professionnelle depuis 2008, elle conte pour tous les publics en cherchant les passages qui ouvrent d'autres mondes, ceux qui n'apparaissent pas d'emblée.

Curieuse de musique et de danse, la gestuelle et le chant imprègnent ses spectacles.

Julie crée des spectacles en solo, dans lesquels elle cherche une qualité de vibration depuis sa rencontre avec Didier Kowarsky.

Celle qui avait une plume parle du rapport à la réalité à partir de récits de vie d'usagers en psychiatrie.

Antre[s], dernier solo en date, est une invitation à découvrir ce que les lieux dévoilent de l'être qui les peuple, explore singulièrement mouvement et voix, et s'installe de préférence dans des lieux habités.

Elle joue aussi en collectif d'artistes, pour pousser plus loin le trio imaginaire-choralité-territoire.

Sophie Wilhelm

Elle remporte en 2000 le Grand prix des conteurs de Chevilly-Larue, participe ensuite au premier labo de recherche de la Maison du Conte et à plusieurs résidences de collectage de récits de vie.

Elle travaille avec la *Compagnie du Cercle* d'Abbi Patrix avant d'intégrer *les Mots du Vent* dont elle est aujourd'hui directrice artistique avec Olivier Noack.

Parallèlement, Sophie Wilhelm s'est formée au mime corporel et à la danse contemporaine à Paris et au Québec.

Elle a suivi entre 2010 et 2014 une formation en *feldenkrais*, dont elle est aujourd'hui praticienne, affinant ainsi sa connaissance du mouvement.

L'alliance du mot et du geste nourrit sa particularité artistique : elle n'hésite pas à pousser la pratique de la narration dans ses retranchements formels.

L'ancrage de ses contes dans l'oralité contemporaine fonde une écriture moderne et profondément humaniste : *J'ai tant rêvé de toi* est créé à partir de collectages de rencontres amoureuses, *Minute Papillon* et *KRONOPORTRAITS* explorent la thématique du temps.

Elle s'associe volontiers à des artistes d'autres disciplines artistiques, musiciens, chorégraphes, plasticiens, marionnettistes, avec lesquels elle crée des formes destinées au plateau de théâtre.

Son dernier spectacle, *Jan de l'ours*, est un solo conté avec manteau de fourrure et tambour, créé à partir d'un conte traditionnel.

Accompagnement artistique

Florie Bel – costumes, scénographie

Suite à sa formation à l'ENSSAT, elle conçoit des costumes pour la danse, le cirque, la marionnette, la musique. Elle crée des décors textiles et des scénographies.

Pour *les Mots du Vent*, elle a collaboré aux spectacles *Les contes du parapluie*, *Le sens de l'eau* et *Jan de l'ours*.

Nathalie de Pierpont – regard extérieur

Une rencontre décisive avec Michel Hindenoch, conteur et musicien, lui ouvre la voie. Nathalie de Pierpont est conteuse et comédienne, avec ou sans paroles. Elle se nourrit aussi à d'autres sources, clown, danse, musique, pour toucher à l'essentiel.

Curieuse du monde de l'enfance, spécialiste des spectacles jeune public sur plateau, elle est une tête chercheuse dans le monde des adultes.

Marinette Dozeville – regard chorégraphique

Elle se forme d'abord à la danse classique au CNR de Versailles, puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris. Elle termine son cursus en passant son Diplôme d'État dans cette même discipline. Elle se familiarise ensuite avec la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol. Depuis 2003, elle mène un travail d'auteur avec sa propre compagnie et s'engage dans de nombreux ateliers, projets participatifs et performances.

Mélanie Moussay - travail vocal

Prix Européen d'Encouragement de la Fondation Européenne de la Culture en 2005, elle est remarquée dans plusieurs concours. On a pu l'entendre dans différents rôles, parmi lesquels Ariadne dans *Ariadne auf Naxos* de R. Strauss, Dido dans *Dido and Aenas* de Purcell, Tosca de Puccini, Amelia dans *Un ballo in maschera* de Verdi. Formée avec Henrik Siffert au Conservatoire de Strasbourg où elle obtient une Médaille d'or et le Diplôme de Perfectionnement. Diplômée d'État en chant, elle enseigne cette discipline depuis plus de 15 ans.

Contact



© Mélanie Moussay

France :

Les Mots du Vent - Ailly-sur-Meuse
Sophie Wilhelm – 0033 (0)6 30 25 04 88
sophie.wilhelm@lesmotsduvent.org
www.lesmotsduvent.org

Belgique :

Hurlevent asbl – Bruxelles
Julie Boitte – 0032 (0) 498 77 73 77
info@julieboitte.com
www.julieboitte.com

Coproductions :

ACB scène nationale de Bar-Le-Duc (F)

Maison du Conte scène conventionnée de Chevilly-Larue (F)

Coproductions et partenariat en cours : Maison de l'oralité et du patrimoine de Capbreton (F), Transversales scène conventionnée de Verdun (F)

Accueil en résidence : Théâtre de la Roseraie (B)

Avec le soutien à la création du Conseil départemental de la Meuse.

Ce spectacle sera créé fin janvier 2019 à l'ACB, Scène Nationale de Bar-le-Duc (F)

